

INTRODUCTION SCIENCES

La lecture de textes en sciences diffère sensiblement en fonction des niveaux et des disciplines – Sciences physiques et chimiques **SPC**, Science de la vie et de la Terre **SVT**, Sciences et technologies sanitaires et sociales **STSS** –. Si les textes sont plutôt courts au collège, ils s’allongent au lycée, de nature historique la majorité du temps, ils sont plutôt de nature journalistique en STSS.

Lire en sciences est une activité présentant quelques spécificités. Le contenu des informations est dense, avec beaucoup de vocabulaire spécifique, de concepts et de données chiffrées auxquels il faut donner un sens. Mais le texte n’est pas le seul support de lecture. En effet, très souvent, des documents de type tableaux, schémas, graphiques ou images sont utilisés.

Néanmoins, quel que soit le niveau et la matière, on trouve des points communs : l’élève doit s’approprier le vocabulaire spécifique et technique propre à chaque matière et la lecture est utilisée comme un outil de prise d’information qui permettra de répondre à une consigne.

Les difficultés auxquelles vont être confrontés les élèves dyslexiques sont de natures différentes :

- Un texte dense en informations met à rude épreuve la mémoire à court terme. Il faut être capable de garder en tête les différents éléments factuels apportés par le texte, données numériques ou verbales, et savoir les relier entre eux. Pour permettre à l’élève de comprendre un texte ou d’établir un raisonnement, il faudra l’aider à ne pas perdre le fil conducteur en mettant en place des stratégies, qui par ailleurs, le sécuriseront dans ses apprentissages : – **compréhension 01** – **compréhension 33** –
- La concision intrinsèque à un texte de nature scientifique confère de l’importance à chaque mot, avec assez peu de possibilités de s’assurer du sens d’un mot dans une autre partie du texte. Les reprises pronominales, ou références, sont fréquentes et peuvent être complexes à décoder pour un élève dyslexique. Les nombreux sigles ou formules qui jalonnent les textes scientifiques exigent un décodage particulier dont on sait que l’automatisation posera potentiellement problème à un élève dyslexique. Le travail sur les unités de sens semble plus rentable. – **compréhension 25** –
- Le texte est, dans la majorité des cas, un outil de prise d’information en vue de répondre à une consigne. Dans ce cas, il est important de savoir décrypter cette consigne, de bien la comprendre et d’y répondre précisément. Pour aider les élèves dyslexiques dans cette tâche, des méthodologies adaptées ont été recherchées. – **compréhension 11** – **compréhension 12** – **compréhension 13** – **fluence 09** –
- Parfois le texte relate des résultats d’expériences. Ceux-ci étant plus facile à exploiter sous forme de tableau, il n’est pas rare, au collège, de demander aux élèves de compléter un tableau à partir du texte. Là encore, les élèves dyslexiques

mis en difficulté par la lecture du texte peuvent être soulagés grâce à l'acquisition d'une méthode. – **compréhension 28** –

- De nombreux mots en sciences ne possèdent pas tout à fait le même sens – voire un sens tout autre – que dans la vie ordinaire, ce qui laisse les élèves dyslexiques perplexe. Exemples : facteur, solution
- L'appropriation du vocabulaire scientifique et technique posera potentiellement problème. De multiples rencontres avec le mot et les trois lexiques qui lui sont associés (orthographique, sémantique et auditif), à l'aide de supports variés, aideront l'élève dyslexique dans cette tâche. – **contourner 05** –
- La lecture de texte est loin d'être la seule lecture proposée aux élèves en sciences. Il leur est souvent demandé d'interpréter un graphique. Le graphique est une manière particulière d'apporter des informations, c'est un code dont l'interprétation nécessite un apprentissage et une automatisation. – **compréhension 47** –
- Nous avons formulé l'hypothèse que la schématisation pouvait apporter une aide aux élèves dyslexiques dans la mesure où elle permet de ne faire figurer que l'essentiel, soulageant ainsi la mémoire à court terme, en limitant l'information de nature verbale tout en matérialisant les liens de cause à effet entre les différentes données d'un problème. De plus, ces schémas peuvent être utilisés par la suite comme indice de récupération. – **contourner 06** –
- L'une des particularités des cours de sciences est la possibilité de manipuler. Dans cette situation, les élèves sont amenés à lire pour faire, ce qui rend la lecture plus motivante. Un certain nombre d'éléments permettent d'accompagner les élèves dans ce type de travail. – **compréhension 43** –.

Il n'est pas rare de constater que les élèves dyslexiques réussissent plutôt bien dans les matières scientifiques, surtout au collège. La possibilité de varier les activités, de manipuler, de traduire des liens de cause à effet par des schémas et la part plus réduite que dans d'autres matières d'informations apportées par un support verbal permettent à ces élèves de manifester leurs connaissances et leurs savoir-faire sans avoir à souffrir de leurs difficultés spécifiques. Toutefois, la lecture reste une activité centrale et de plus en plus importante en fonction du niveau de l'élève. Elle peut ainsi constituer, si l'on n'y prend garde, un obstacle important voire insurmontable pour bon nombre d'élèves dyslexiques.